Seconde Bac Pro	**Français** : Séquence II Devenir soi : écritures autobiographiques *Petit pays* de Gaël Faye	Fiche Prof

http://lhgcostebelle.canalblog.com/

Séance 3 : Témoigner de l'enfer

Comment raconter l'indicible ?

I – Compétences de lecture :

Texte 1 : La mort de Christian. Chapitre XIV p 175. Passage étudié p 178.

Dans ce passage, le narrateur principal donne la parole à un narrateur relais : sa mère. Comme nous l'avons vu dans la séance 1, Gaël Faye ne raconte pas exactement sa propre histoire. Il est fort probable que sa mère n'ait pas vécu cette horrible scène et que l'auteur ait inséré dans son récit un témoignage lu ou vu dans un documentaire.

La mère du narrateur, née au Rwanda, est repartie dans son pays, morte d'inquiétude de ne plus avoir de nouvelles de sa sœur et de ses neveux. Quand elle revient au Burundi, au bout de deux mois, elle semble en état de choc.

- As-tu retrouvé tantine Eusébie et les cousins ?

Maman a fait non de la tête. Nous étions suspendus à ses lèvres. Elle n'a rien dit. J'ai voulu poser la même question pour Pacifique, mais Papa m'a fait un signe de la main pour que j'attende un peu. Maman mastiquait lentement sa nourriture, comme un vieillard malade. Avec des gestes fatigués, elle prenait son verre d'eau, avalait des petites gorgées. Elle malaxait de la mie de pain, faisait des boulettes qu'elle plaçait méthodiquement devant son assiette. Elle ne nous regardait pas, elle était absorbée par la nourriture. Quand elle a roté bruyamment, on s'est tous arrêtés pour la fixer, même Prothé qui commençait à débarrasser la table. Comme si de rien n'était, elle a repris une gorgée d'eau puis ingurgité un bout de pain. Cette tenue, cette attitude, ce ne pouvait pas être elle ... Papa voulait établir un contact mais ne savait pas comment s'y prendre pour ne pas la brusquer. Il n'a pas eu besoin de le faire. Maman s'est mise à parler d'elle-même, avec une voix calme et lente, comme quand elle me racontait des légendes pour m'endormir, quand j'étais petit :

- Je suis arrivée à Kigali le 5 juillet. La ville venait d'être libérée par le FPR*. Le long de la route, une file interminable de cadavres jonchait le sol. On entendait des tirs sporadiques. Les militaires du FPR tuaient des hordes de chiens qui se nourrissaient de chair humaine depuis trois mois. Des survivants aux regards hébétés erraient dans les rues. Je suis arrivée devant le portail de tante Eusébie. Il était ouvert. Quand je suis entrée dans la parcelle, j'ai voulu rebrousser chemin, à cause de l'odeur. J'ai tout de même trouvé le courage de continuer. Dans le salon, il y avait trois enfants par terre. J'ai retrouvé le quatrième corps, celui de Christian, dans le couloir. Je l'ai reconnu car il portait un maillot de l'équipe de foot du Cameroun. J'ai cherché tante Eusébie partout. Aucune trace. Dans le quartier, personne ne pouvait m'aider. J'étais seule. J'ai dû enterrer moi-même les enfants dans le jardin. Je suis restée une semaine dans la maison.

FPR. Front patriotique rwandais est un parti politique au Rwanda.*

Support 2 : Photographie des victimes du génocide au mémorial de Kigali + blog.

I – Réagir :

1) Entre la photographie d'archive ou le texte, lequel des documents vous révolte le plus ? Justifiez votre réponse.

- Réponse libre des élèves.

II – Comprendre :

2) Montrer que ce récit a valeur de témoignage. Ce témoignage est-il objectif ou subjectif ? Justifiez.

- La mère raconte cette scène d'horreur à la première personne, au passé composé et de façon chronologique. C'est donc un point de vue interne qui est adopté.
- Ce récit de la découverte des corps des membres de sa famille est émaillé de nombreux verbes à l'imparfait qui servent à décrire.
- Les termes sont simples, factuels ; la description est neutre. Malgré le «J'ai tout de même trouvé le courage de continuer», les termes sont majoritairement objectifs. On a l'impression d'être dans un documentaire ou un article de presse.

III – Prolonger :

3) À votre avis, à quoi sert la lecture de tels témoignages ?

- Même s'il n'y a pas de réponse type à cette question, on peut quand même orienter les élèves vers quelques pistes :

– le devoir de mémoire ;
– la complémentarité entre histoire et mémoire ;
– la mode du « vrai » (le fait que les gens ont de moins en moins confiance dans le discours des scientifiques et préfèrent les situations vécues.)

4) Visionnez le clip «Papaoutai» de Stromae sur YouTube. Faites une courte recherche biographique sur cet auteur- compositeur et dites pourquoi cette chanson est autobiographique et comparable à l'expérience de Gaël Faye.

- Stromae, comme Gaël Faye, est un chanteur originaire de cette région d'Afrique où a eu lieu le génocide Tutsi. Le père de Stromae a été porté disparu lors du massacre de 1994. On ne l'a jamais retrouvé. C'est pourquoi le fils blessé chante Papaoutai (Papa où t'es ?).
- Stromae, comme toutes les personnes dont un proche a été porté disparu, a besoin de réponses pour pouvoir faire son deuil. C'est pourquoi il dit « Dites-moi où il est ; enfin je saurai qui je suis. »

IV – Écrire :

5) Racontez objectivement un événement qui vous a marqué au lycée ou en entreprise.

V – Exercices sur les valeurs du temps :

Les temps du verbe

Ils permettent de situer les actions par rapport au moment où l'on parle et les unes par rapport aux autres.
Le **présent** exprime une action qui se situe au moment où l'on parle. Il peut aussi évoquer une action habituelle : (*le matin je me lève à 7 heures*) ou une vérité générale : (*l'eau bout à 100 degrés*).
On l'emploie dans des récits pour rendre la narration plus vivante : (*Il neigeait, le vieillard marchait à petits pas, il tombe*), et dans les paroles rapportées des personnages : (il répondit : « *Je ne suis pas un imbécile !* »
Le **futur** exprime des actions situées après le moment où l'on parle.

Le **futur antérieur** situe les actions avant celles qui sont au futur. (*Je rejoindrai mes amis quand j'aurai terminé mes devoirs*.)
Les **temps du passé** expriment des actions situées avant le moment où l'on parle ou avant d'autres actions passées.
L'imparfait et le passé simple sont surtout réservés au récit.
L'imparfait est utilisé pour les descriptions, il plante le décor.
Le **passé simple** exprime des actions déterminées dans le temps et situées dans un ordre chronologique. *Il se leva, s'habilla et sortit.*
Le **plus-que-parfait** exprime une action antérieure à une autre action passée. *La neige était tombée, ils se précipitèrent dehors.*
Le **passé composé** exprime une action passée, achevée. *Il est parti.*

6) **GRAMMAIRE** : Donnez la valeur de l'imparfait dans la phrase « Maman mastiquait ... nourriture» (L. 4). Quelle impression cela produit-il sur nous lecteurs ?

- Cette utilisation de l'imparfait sert d'introduction au terrible récit qui va suivre.
- Elle permet de décrire l'état psychologique dans lequel se trouve la mère de Gabriel et de préparer le lecteur qui sait que ce qui va suivre va être bouleversant.

Exercice 1 : Reconnaissance

1) Repérez les verbes conjugués et dîtes quel est le temps de référence de ce texte.
2) Indiquez quels sont les temps des verbes en vous aidant du repérage effectué sur la ligne de temps des extraits 1 à 4.

Lorsque vous avez essayé de l'empoisonner avec des champignons vénéneux, lorsque vous avez voulu vous débarrasser de lui à l'aide d'un revolver, Marguerite de Tréprel, baronne de Couvrigny, vous saviez bien que cela était mal...
Messieurs les Jurés, j'en ai fini.
Affaires de Couvrigny, Réquisitoire de l'Avocat général.

- Les verbes conjugués sont au passé composé (avez essayé, avez voulu) et à l'imparfait (saviez, était), ce qui signifie que le temps de référence est le passé.

Exercice 2 : Transformation de phrases

1. Réécrivez le passage en commençant par « l'apprentissage serait... » et indiquez quelle valeur modale se dégage.

L'apprentissage **a été** pour moi l'occasion de poursuivre autrement ma formation. En quelques mois, **j'avais valorisé** mes qualités personnelles et mon intérêt pour le secteur de la vente et de la négociation mais **je n'avais pas cessé** complètement d'aller à l'école parce que **je continuais** dans une part raisonnable de suivre des cours, et **j'ai obtenu** les connaissances nécessaires à la réussite de mon baccalauréat professionnel.

- L'apprentissage **serait** pour moi l'occasion de poursuivre autrement ma formation. En quelques mois, **j'aurais valorisé** mes qualités personnelles et mon intérêt pour le secteur de la vente et de la négociation mais je n'aurais pas cessé complètement d'aller à l'école parce que **j'aurais continué** dans une part raisonnable de suivre des cours, et **j'aurais obtenu** les connaissances nécessaires à la réussite de mon baccalauréat professionnel.
- La valeur modale qui se dégage est le conditionnel qui permet d'exprimer l'irréel du présent « serait » tandis que les conditionnels passés expriment l'irréel du passé.